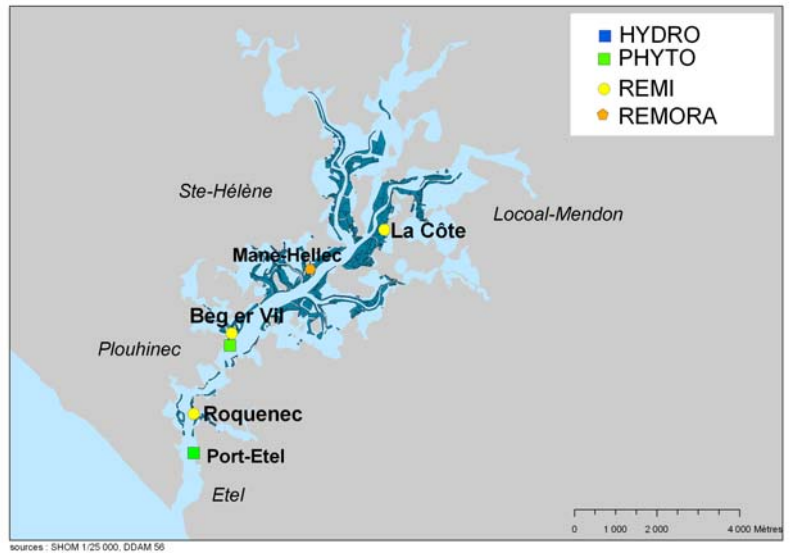


Bulletin d'information sur la qualité des eaux conchylicoles

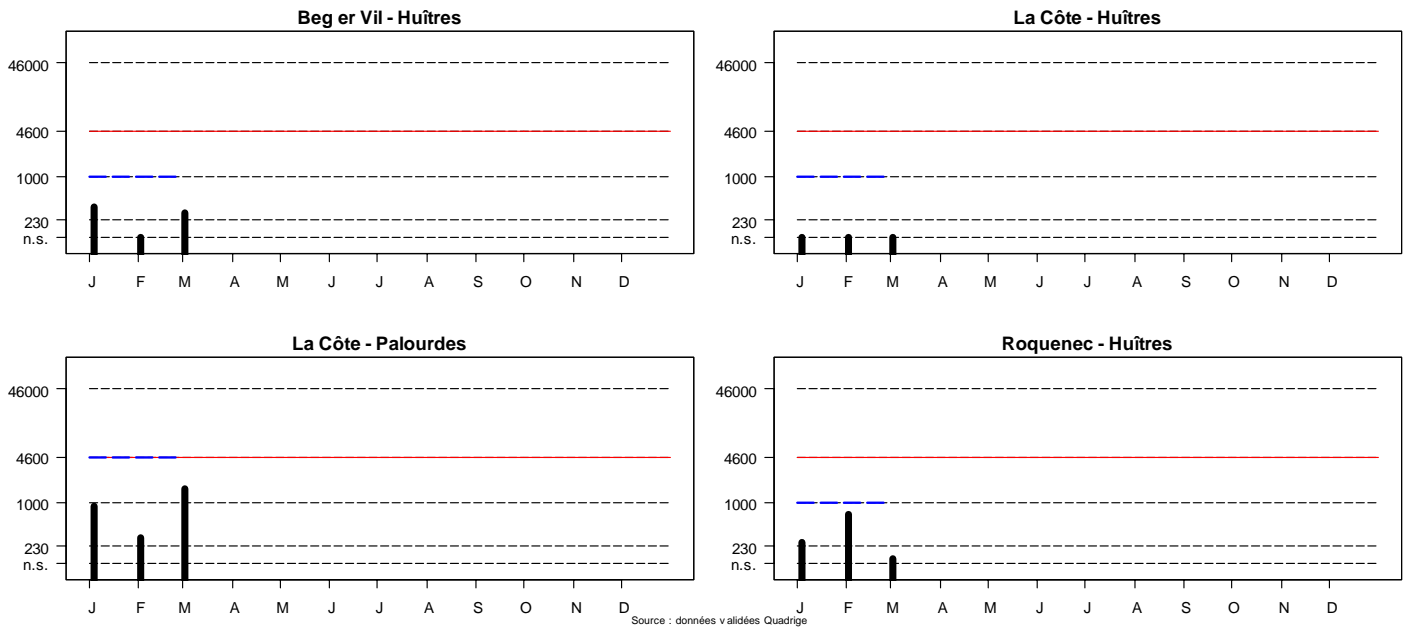
Rivière d'Etel

Année 2010
1er Trimestre



Suivi microbiologique

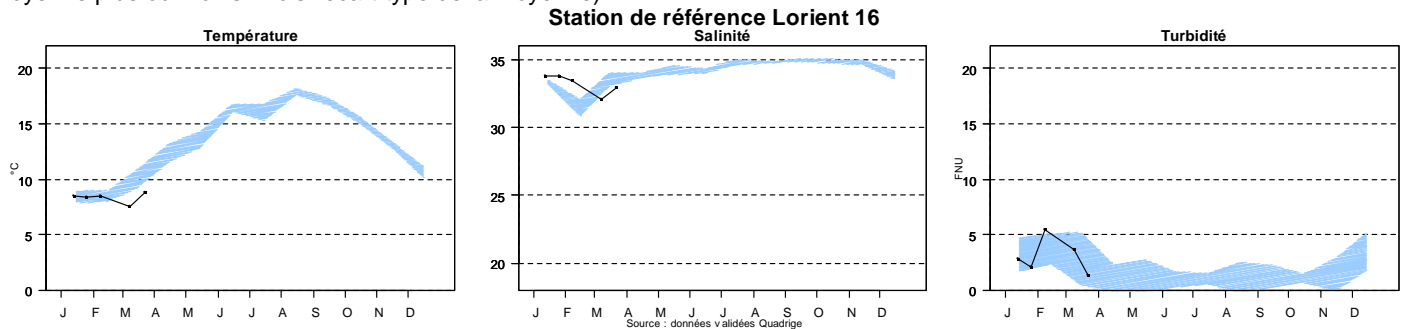
La qualité microbiologique des zones de production de coquillages est évaluée en dénombrant la quantité de bactéries indicatrices d'une contamination fécale (humaine ou animale) dans la chair des coquillages (réseau REMI) exprimée en nombre de *E. coli*/100 g de chair et liquide intervalvaire (CLI). Les seuils d'alerte (représentés en rouge) sont issus de l'arrêté du 17 février 2010. Les anciens seuils de l'arrêté 12 février 2001 modifié sont représentés en pointillés bleu.



Commentaires : Les trois stations huîtres de ce secteur sont passées d'une classe A (seuil : 1 000 *E.coli*/100 g CLI) à B (seuil : 4 600 *E.coli*/100 g CLI) début mars (arrêté du 17/02/2010). En janvier et février, les stations de « Beg Er Vil » et « Roquenec » présentent des concentrations supérieures à 230 *E.coli* / 100g CLI.

Suivi HYDRO

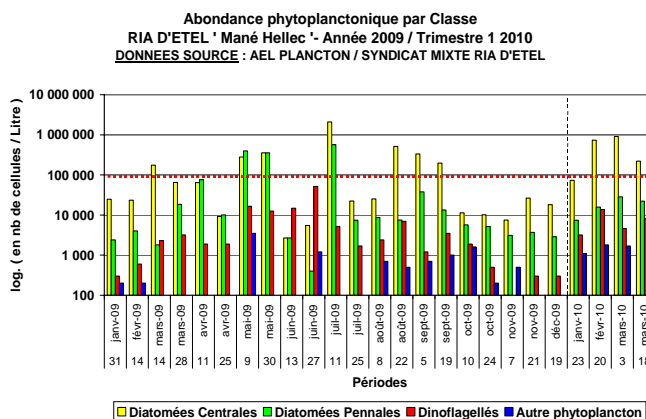
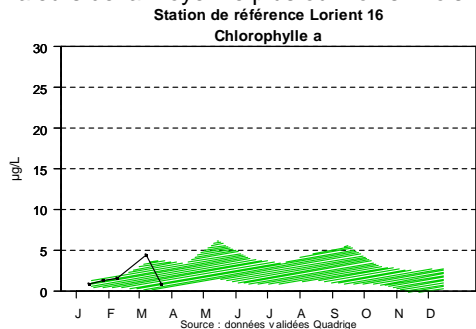
La température, la salinité et la turbidité (chargement en particules) sont mesurées tous les 15 jours sur la station de référence à 1 mètre de profondeur. (L'enveloppe bleue représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne)



Commentaires : On observe une légère chute de la température au mois de mars, inférieure à la température moyenne hivernale observé depuis 2007 sur cette station. Celle-ci s'accompagne d'une baisse de la salinité.

Suivi phytoplanctonique

1. Flore totale : La biomasse phytoplanctonique, ou plancton végétal, est évaluée en mesurant la quantité de chlorophylle a par litre d'eau à 1 mètre de profondeur (l'enveloppe verte représente la moyenne mensuelle depuis mars 2007 bornée par les valeurs de la moyenne plus ou moins 2 fois l'écart-type de la moyenne), et en dénombrant le nombre de cellules par litre d'eau.



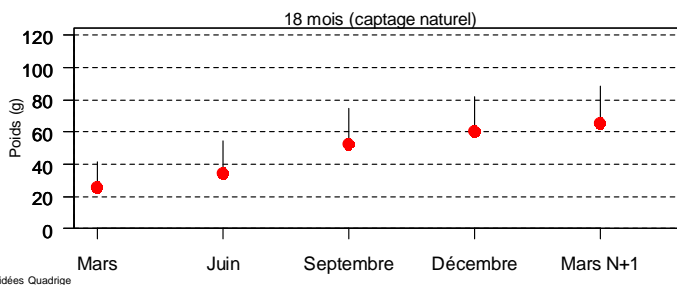
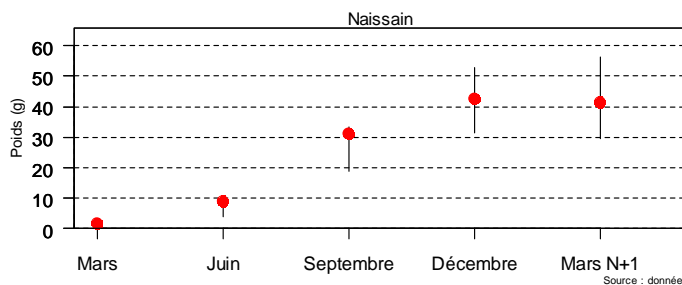
Commentaires : En début d'année 2010, la production de phytoplancton a été précoce et importante pour la saison. Les diatomées centrales ont largement dominé pendant ce premier trimestre, principalement *Skeletonema costatum* et secondairement le genre *Thalassiosira*. Le premier bloom de *Skeletonema costatum* a été observé le 20/02 et s'est maintenu jusque début mars (concentration comprise entre 600 000 et 750 000 cell/L). *Thalassiosira* a été présent, début mars mais en moindre abondance (160 000 cell/L). Bien que la biomasse phytoplanctonique ait diminué fin mars, *Skeletonema* a été présente à une concentration supérieure à 100 000 cell/L.

2. Espèces toxiques : Le 22 mars nous observons quelques cellules de *Pseudo-nitzschia* appartenant au groupe des larges mais les concentrations sont inférieures au seuil d'alerte (pas de recherche de toxine). Les genres *Alexandrium* et *Dinophysis* ont été observés : une cellule de chaque respectivement au mois de mars et février.

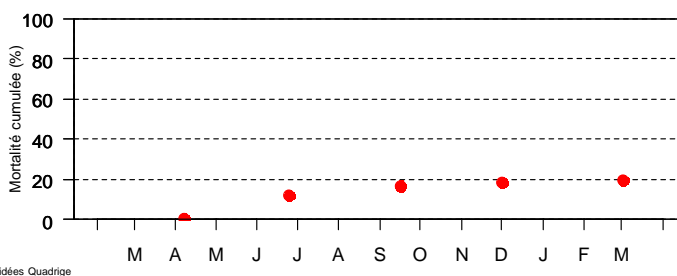
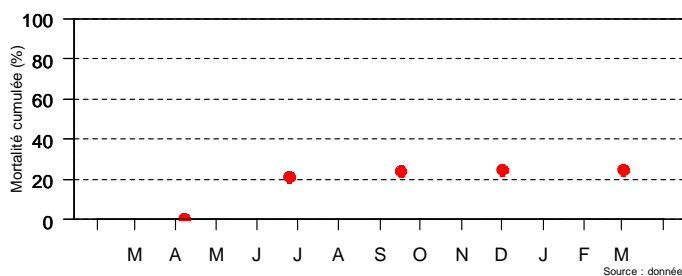
Suivi croissance et mortalités (REMORA et Observatoire Conchylicole)

Les réseaux REMORA et Observatoire Conchylicole évaluent les performances de croissance et de mortalité de lots d'huîtres (naissain et 18 mois) répartis sur l'ensemble des bassins de production français.

Etel-Sainte-Hélène



(● = poids moyen, les bâtonnets relient les poids mini et maxi des 10 dernières années)



Commentaires : Si la croissance sur la station de la ria d'Etel s'est stabilisée durant la période hivernale, les huîtres "18 mois" ont cependant continué à montrer une légère progression. Avec respectivement 39.8 g et 39.2 g de gain de poids depuis mars 2009, les huîtres de 1 an et les "18 mois" montrent une croissance conforme à la moyenne depuis 2000.

L'hiver n'a pas affecté les survies qui restent globalement stables depuis le mois de septembre. Le **taux de mortalité** de 24.8 % (hors mortalité de mise à l'eau) chez les huîtres d'1 an s'avère inférieur à la moyenne des constats effectués chez les professionnels du secteur, et dénote une tolérance particulière du lot vis-à-vis de l'épisode de mortalité 2009. Les performances d'un lot dépendent de son parcours zootechnique, et une sélection naturelle d'individus tolérants peut s'être produite lors de son captage en 2008. Une faible mortalité hivernale est relevée chez les huîtres de "18 mois" (19.4 % de pertes cumulées relevées en mars, hors mortalité de mise à l'eau).

Les lots d'huîtres de la campagne 2010 ont été mis sur site au cours des semaines 11 ("18 mois") et 13 (naissain).